

A la recherche de l'or

de surcroît l'un des épisodes les plus pittoresques de l'histoire du Canada. Selon la tradition orale, on aurait extrait du Klondike et de ses affluents pour plus de cent millions de dollars d'or entre 1898 et 1905.

En 1903, de l'or fut découvert dans le nord-est et le nord-ouest de l'Ontario à la suite de recherches entreprises dans la région de Cobalt, où avait été décelé un gisement de cobalt et d'argent d'excellente qualité. Une vingtaine d'années plus tard, on découvrit de l'or près de Chibougamau et près de Matagami, au Québec. L'exploitation des riches dépôts d'or et de cuivre de Rossland, en Colombie-Britannique, commença dans les premières années de notre siècle, marquant le début de l'exploitation de l'or dans cette province.

Dans les Prairies, ce sont actuellement les mines de métaux communs qui produisent la majeure partie de l'or, en Saskatchewan et au Manitoba. Dans les provinces de l'Atlantique, tout l'or provient des gisements de métaux communs dont il est le co-produit. Au Canada, les premières mines souterraines ne sont entrées en exploitation qu'en 1938, près de Yellowknife (Territoires du nord-ouest).

Géographie de l'or

L'exploitation des alluvions qui recèlent de l'or en paillettes ou en pépites ne présente pas de difficultés d'ordre technique, mais les réserves sont limitées, de sorte qu'à chaque découverte on assiste à une poussée rapide de la production, suivie d'un aussi brusque déclin. L'exploitation des filons, d'où est tirée aujourd'hui la majeure partie de l'or au Canada, est plus difficile. Elle réclame des moyens mécaniques puissants pour extraire et concasser le minerai et des opérations complexes pour extraire l'or du minerai. A la fin de 1978, on dénombrait vingt-deux filons d'or en exploitation qui assureraient 70 p. 100 de la production canadienne. Le reste provenait du traitement des métaux communs et, pour

2 p. 100, de gisements alluvionnaires. L'Ontario est, à l'heure actuelle, la province qui produit le plus d'or (40 % de la production nationale). Il en a fourni en 1978 un peu plus de 22 millions de grammes. Le Québec vient au second rang (près de 14,5 millions de grammes), suivi presque à égalité par la Colombie-Britannique et les Territoires du nord-ouest (près de 6,5 millions de grammes chacun). Les Prairies, le Yukon et, à un moindre degré, les

provinces de l'Atlantique fournissent le reste (ensemble, environ 4 millions de grammes). A l'échelle internationale, le Canada se place au troisième rang des pays producteurs, après l'Afrique du Sud, qui fournit les quatre cinquièmes de la production des pays dits occidentaux, et l'Union soviétique.

Il est difficile de prévoir les prix de l'or, en raison de son utilisation comme réserve monétaire officielle, sinon officielle, par un grand nombre de pays, et de la spéculation qui, en période de crise, va bon train, l'or apparaissant alors à beaucoup comme la meilleure protection contre la dépréciation des monnaies. En 1976, lorsque le Fonds monétaire international a effectué ses premières ventes pour écouler en quatre ans 777,6 millions de grammes d'or provenant de ses réserves, le prix de l'or a baissé énormément, mais il s'est raffermi dès 1977. Au cours des dernières années, le prix a subi de grandes fluctuations, mais, d'une manière générale, l'inflation persistante et commune à de nombreux pays a conduit à une hausse rapide et saccadée. Les cours sont actuellement assez rémunérateurs pour rentabiliser des gisements marginaux. ■



Des vitrages revêtus d'une mince couche d'or (ci-dessus). Siège de la Royal Bank of Canada, Toronto. Ci-dessous, chevalement d'une mine à Yellowknife (Territoires du nord-ouest).

